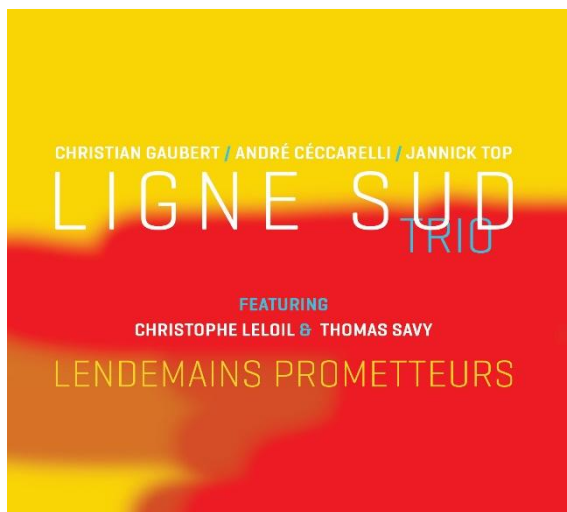


CHRISTIAN GAUBERT / ANDRÉ CECCARELLI / JANNICK TOP
LIGNE SUD TRIO « LENDEMAINS PROMETTEURS »

Christian GAUBERT Composition et piano
André CECCARELLI Batterie
Jannick TOP Guitare Basse

- + **Thomas SAVY** Saxophones (3,5,7)
- + **Christophe LELOIL** Trompette (1,2,4,6)

EN CONCERT LE 3 MARS 2016 AU DUC DES LOMBARDS A PARIS**PRÉSENTATION**

Après de brillantes études au Conservatoire de Marseille, Christian Gaubert cultive très tôt son éclectisme en montant un trio et un big band de jazz puis en mettant ses qualités de compositeur, arrangeur, chef d'orchestre au service des grands noms de la chanson (Aznavour, Bécaud, Mort Shuman, Croisille, etc...) et surtout en travaillant pour le 7ème art (plus de 140 partitions). Au cours de sa carrière il fait appel à de nombreux musiciens (Marc Chantereau, Pierre Alain Dahan, Richard Galliano, Daniel Humair, Jean-Jacques Milteau, Guy Pedersen, Jean-Luc Ponty, Jean Schulteis). D'une affinité particulière avec André Ceccarelli et Jannick Top est né le premier album « Ligne Sud Trio » avec pour invité Thomas Savy.

Pour ce nouvel album, Christian Gaubert a orienté sa composition vers une forme rythmique inspirée de traditions ethniques (bulgares, turques ou arméniennes) caractérisées par des mesures composées asymétriques (11 temps et majoritairement 7 temps), l'univers harmonique demeurant contemporain. Pour interpréter les thèmes, le trio a fait appel aux deux solistes exceptionnels, aguerris à cette forme d'éclectisme dans le jazz, que sont Thomas Savy aux saxophones et Christophe Leloil à la trompette. Un seul titre (en trio) demeure dans le même univers que l'album précédent, les deux dernières pièces sont « piano solo », la dernière étant totalement improvisée y compris l'argument mélodique.



- | | |
|---|------|
| 01. Inspiration Ethnique (C. Gaubert) | 4:43 |
| 02. Lendemains Prometteurs (C. Gaubert) | 5:14 |
| 03. Humeur Changeante (C. Gaubert) | 6:41 |
| 04. Impression Dominante (C. Gaubert) | 6:14 |
| 05. Valse Indansable (C. Gaubert) | 4:43 |
| 06. Green Dolphin Street (B. Kaper) | 5:46 |
| 07. Mouvement Obsédant (C. Gaubert) | 6:54 |
| 08. Comme un Espoir (C. Gaubert) | 5:59 |
| 09. Ilien (C. Gaubert) | 7:51 |
| 10. Mare Nostrum (C. Gaubert) | 5:50 |

Compositions : Christian Gaubert, sauf « Green Dolphin Street » : Compositeur : Bronislau Kaper

BIOGRAPHIES

Christian GAUBERT



© Didier FONTAN

Parallèlement à ses études au conservatoire de Marseille, où il a obtenu ses premiers prix de piano et de solfège, travaillé en classe de perfectionnement avec Pierre Barbizet, étudié l'orgue et l'harmonie avec Marcel Prévot, suivi les classes de pédagogie et d'histoire de la musique, il constitue son premier orchestre de danse, son premier trio de jazz (avec Marcel Sabiani) ainsi qu'un big band pour lesquels il écrit ses premières compositions et arrangements. Ce qui lui donne l'occasion, dans les années 60, de participer à de nombreuses manifestations jazzistiques dans sa région (concerts avec Art Blackey, les Jazz Messengers...)

A Paris, il joue occasionnellement dans des clubs de jazz (le Blue Note avec Johnny Griffin) et multiplie les rencontres avec des hautes figures de la variété auxquelles il apporte sa science de l'arrangement et de la direction d'orchestre : Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Mort Shuman, Nicole Croisille, Bernard Lavilliers, Guy Marchand, Cerrone...

Dès 1965, il signe son premier contrat d'artiste chez Barclay (instrumentaux), dirige plusieurs « Olympia », sort son premier album au Japon (Sound of love) chez United Artists qui lui signe un contrat de chef d'orchestre pour musiques de films durant cinq ans, ce qui lui donnera l'occasion de diriger de nombreux orchestres londoniens. En 1974 et 1978, il sort chez Tréma deux albums en tant que compositeur-interprète, et « Last Exit », un album Funky-Jazz - dance, produit par G.M Music & Monstros Music, réédité mondialement en 2006.

C'est aussi à travers le cinéma et la télévision que Christian Gaubert parvient à faire la synthèse entre ses différentes cultures musicales. Son parcours est marqué par une rencontre déterminante avec Francis Lai, dont il devient l'arrangeur d'élection, comme en témoigne une longue série de partitions à haute sophistication : Vivre pour vivre, Love story, Mayerling, Itinéraire d'un enfant gâté, Les yeux noirs... Il dirige de nombreux concerts dirigés par celui-ci au Japon, à Londres et en France qui contribueront à faire vivre ces partitions.



A partir de 1970, ses compositions illustreront les images de Michel Lang (Une Jeune Fille cousue de Fil Blanc), François Reichenbach (Sex o'clock USA), Nicolas Gessner (La Petite Fille au bout du Chemin), Francis Leroi (Le Démon dans l'île)... sans oublier la série télévisée Nestor Burma.

C'est à travers certaines musiques de films dont « La Nuit de Saint Germain » de Bob Swaim, « La Puce et le Privé » de Roger Kay, des arrangements comme « Vieille Canaille » pour Eddy Mitchell et Serge Gainsbourg, qu'il continue à exprimer à l'écriture et au piano sa musique de prédilection qu'est le jazz.

En juin 2013, il écrit la partition musicale du dernier film de Claude Lelouch « Salaud, On t'aime » qu'il co-signe avec Francis Lai.

Discographie sélective :

- **"Ligne Sud Trio"** chez CRISTAL RECORDS
- Christian Gaubert **"Sound of love"** (instrumentaux) UNITED ARTISTS RECORDS
- Christian Gaubert **"Golden Prize"** (instrumentaux) UNITED ARTISTS RECORDS
- **Une Ville, Une Vie** (chansons) chez TREMA
- Christian Gaubert (chansons) chez TREMA
- **Salaud, On t'aime (B.O) Les films 13, Absilone**
- **La Petite Fille au bout du Chemin (B.O)** réédité par disques Cinémusique (2013)
- **La Nuit de Saint-Germain (B.O)**

- **Le Démon dans l'île (B.O)** chez Alligator
- **La Puce et le Privé (B.O)** Général Music France
- **La Cible (B.O)** chez NIGHT AND DAY
- **Nestor Burma (B.O)** chez MILAN
- **Les Grands Compositeurs Français de Musique de film (compil)** chez FREMAUX
- **Last Exit** - éditions et productions Georges Mary
- **Jazz'us** - éditions Monstros Music

André CECCARELLI



© Didier FONTAN

André Ceccarelli est considéré comme l'un des meilleurs batteurs français de notre époque. Celui qui est souvent surnommé "Dédé" a joué et enregistré avec les plus grands, et ce, quel que soit le style. Mais on est tout de même en mesure de dire qu'il est principalement un batteur de jazz. Non content de jouer "live", il a aussi enregistré un grand nombre de disques sous son nom.

Il est né à Nice en 1946, et s'est rendu à Paris dès l'âge de quatorze ans. Cela dit, il a vraiment débuté dans les années 1960, grâce à son père également batteur, au sein de

l'orchestre d'Aimé Barelli. Après avoir joué avec de nombreux artistes de variétés, il se dirige vers le Jazz, ce qu'il a toujours voulu faire depuis ses débuts. Il "pige" avec les plus grands jazzmen de l'époque, tout en devenant un musicien de studio très actif.

À partir de la fin des années 1960, il collabore avec l'arrangeur et trompettiste Ivan Jullien avec qui il enregistre notamment l'album Synthesis (1978). Il participe aussi au groupe éphémère Troc (1972) avec Jannick Top et Alex Ligertwood et signe deux albums de style fusion, l'un pour le label BINGOW enregistré entre 1972 et 1973, l'autre pour le label Carla en 1977 (avec d'anciens membres de Troc). En 1974, il est de l'orchestre de Jean-Claude Naude et participe à l'album A New Kind of Ban.

En 1979, il entame une carrière aux États-Unis aux côtés de Bunny Brunel et Chick Corea. Un problème de santé l'oblige à rentrer en France. Sa "convalescence" lui permettra de réaliser chez lui un album très personnel sorti en 1981, Ceccarelli.

On peut considérer que l'une des années les plus importantes de sa carrière est 1987, car c'est celle de la rencontre avec Dee Dee Bridgewater. Dès lors, Dee Dee Bridgewater voudra toujours l'avoir dans son groupe.

Il enregistre désormais sous son nom, et ce depuis les années 1990. Avenue des Diables Blues (2005), en trio avec Joey DeFrancesco et Biréli Lagrène, est un parfait exemple de son jeu : swing terrassant (notamment sur les tempos ultra rapides), son et toucher merveilleux, et surtout, drive unique aussi bien aux baguettes qu'au balais.

Avec Sylvain Luc et Jean-Marc Jafet il fonde en 2000 le Trio Sud et est le parrain officiel du festival de jazz parisien Jazz à toute heure (Yvelines) depuis 1999.

Il reforme le groupe Troc en novembre 2011 avec Jannick Top (basse), Alex Ligertwood (chant), Éric Legnini (claviers) et Claude Engel (guitar).



Jannick TOP



© Didier FONTAN

C'est à Marseille à la fin des années soixante, que commence le parcours musical de Jannick Top. Au lycée musical, il étudie le piano, le violoncelle, l'harmonie et aussi la direction d'orchestre avec Maître André Lhéry, tout en poursuivant ses études de mathématiques. Il obtient à seize ans un premier prix de piano et un premier prix de violoncelle. Au même moment, sa route croise celle d'un ami bassiste qui joue dans un des orchestres phares de la région. Ce dernier lui propose un jour de le remplacer. Jannick accepte, lui qui n'a pourtant jamais encore joué de basse électrique.

Il a l'idée d'adapter son jeu de violoncelliste sur une guitare basse tout en continuant d'accorder sa basse de quinte en quinte, comme un violoncelle. Rien ne sera plus comme avant. Mister "Big Bass" comme le surnomment les Américains bouleverse la méthodologie, la pratique et le son de l'instrument.

Il rencontre André Céccarelli en 1971 et ils forment ensemble le groupe "Troc". En 1972, le groupe enregistre un album et se produit à Paris, dans un club. C'est là qu'il rencontre Christian Vander, batteur, compositeur et leader du groupe Magma. Le doigté, le son et l'orientation musicale prise par Jannick font de lui le bassiste idéal de Magma dans les œuvres maîtresses du groupe, « Theusz Hamtaakk », « Udu Wudu », "Mekanik destruktivh Kommandoh" et "Kkhontarkosz" . Il donne avec Magma pendant 3 années, près de 200 concerts par an, en France, en Europe, sans oublier les USA.

En 1975, Jannick compose « Ork Alarm », "Mékanik machine", « KMX... », « Soleil d'Ork », « La Musique des Sphères », « Glas », « Utopia Viva » et forme un big band de dix-huit musiciens avec lequel il se produit au festival "Jazz Pulsations" de Nancy pour y créer sa composition la plus célèbre "De Futura".

En 1976, il forme avec Christian Vander « VanderTop », ils font une série de concerts au Théâtre de la Renaissance, à Paris.

En 1977 il rencontre Michel Berger et commence à participer en tant que musicien à ses albums et spectacles ainsi que ceux de France Gall, il est directeur musical de « Starmania » et « La Légende de Jimmy », à partir de 1981 il réalise tous leurs albums. En 1985 Michel Berger compose l'album Tennessee pour Johnny Hallyday, Jannick devient alors également directeur musical de ce dernier pendant près de 10 ans (Bercy, Parc des Princes).

Jannick Top a été musicien et arrangeur pour de nombreux artistes, dans divers styles musicaux : Ray Charles, Eurythmics, Ennio Morricone, Herbie Hancock, Don Cherry, Lalo Schifrin, Julia Migenez Johnson, Barbara Hendricks, Nina Hagen, Kim Carnes, Céline Dion, Francis Cabrel, Véronique Sanson, Ute Lemper, Michel Jonasz, Françoise Hardy, Bonnie Tyler, Jeanne Moreau, Jacques Dutronc, Bernard Lavilliers...

Il a participé à la direction musicale de spectacles tels que « Starmania », les Ballets Roland Petit et de Zizi Jeanmaire, « Notre Dame de Paris », « Le Petit Prince » et compose de nombreuses musiques de film, redéfinissant de plus en plus le rapport entre visuel et sonore comme vecteur et moyen d'expression à part entière.

Jannick a toujours continué sa propre recherche musicale, dans une démarche plus underground et avant-gardiste au sein des groupes Espace 4, TROC, Magma, Allien Quartet, Fusion, Decybell, STS, et a créé le label indépendant Utopic Records.

Créer, transmettre et aider à redéfinir la création, sa place ainsi que celle de l'artiste créateur sont ses objectifs principaux.



Christophe LELOIL



Diplômé du CNR de Caen en 1997, il a joué notamment avec Emmanuel Bex, Peter King, Alain Jean-Marie, Serge Lazarevitch ou encore Eric Barret, Sophie Alour, Pierrick Pedron, Denis Leloup, Gilles Naturel, Karl Jannuska, Géraldine Laurent, Alex Saada...et dans les Bigs Bands de Maria Schneider, d'Albert Mangelsdorff (« Franco-allemand de Jazz » de '97 à '99) ou Antoine Hervé (UMJ band en 2002).

Il fait des tournées internationales avec *l'Electronic Septet* de Fred Galliano aux US (Knitting Factory NYC), la fanfare Funk *'URANUS BRUYANT'* (US, Europe, Afrique) et se produit régulièrement avec Carine Bonnefoy (Quintet et Big Band « *Pepper Pills*»), *NINE SPIRIT* et *SIXTINE GROUP* de Raphaël Imbert...

Il figure également au casting du Big Band *ATTICA BLUES* d'Archie Shepp au sein duquel il côtoie Ambrose Akinmusire, Famoudou Don Moye, Tom Mc Clung, Stéphane Belmondo, Cécile Mc Lorin, Reggie Washington ou Darryl Hall...

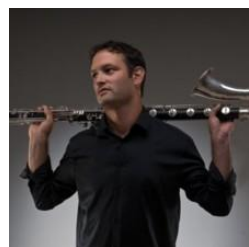
Depuis 2007/2008, il mène deux projets en sextet : une relecture du répertoire écrit et enregistré par Booker LITTLE en 1961, et une création originale, la suite « E.C.H.O.E.S. », parue sur le label AJMIséries en Janvier 2009 et unanimement saluée dans la presse et les festivals.

Le nouveau projet « *Line4* », un répertoire complexe et urbain composé pour un nouveau quartet incluant le formidable batteur André Charlier est l'objet d'un enregistrement en 2013 (Label Durance/Orkhestra) que la critique spécialisée ne manque pas de remarquer et qui le place parmi les 10 nominés pour les Victoires du Jazz 2014, catégorie Révélation de l'année.

Discographie sélective :

- Christophe LELOIL LINE4 (Label Durance 2013)
- Archie SHEPP ATTICA BLUES ORCHESTRA I Hear the Sound (Archieball 2013)
- Mulatu AZTATKE (JazzVillage/ Harmonia Mundi 2013)
- Christophe LELOIL Sextet E.C.H.O.E.S (AJMI séries 2008)
- Christophe LELOIL Septet A Night with Peter King (2000) et Shaw Time! (1999)
- CALVACHANGA 5 Titres (Shilpa 1999)
- ZAMA SOU NOOGO Leila (Wangoprod 2000)
- URANUS BRUYANT 5 Titres et Yac'h Mat (Buda Music 2003)

Thomas SAVY



Premier prix du CNR de Paris en 1993, le clarinetiste classique Thomas Savy s'oriente vers le jazz au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il suit l'enseignement des professeurs François Jeanneau, Jean-François Jenny-Clark et Daniel Humair, et obtient un prix d'improvisation en 1997.

Impliqué dès ses débuts dans de multiples collaborations pour le Groupe de Recherche Musicale à Radio France ou avec les compositeurs électro Zend Avesta et Arnaud Rebotini, Thomas Savy pratique la clarinette basse et le saxophone baryton dans plusieurs groupes parisiens.

Devenu un compagnon de choix pour nombre de leaders, c'est avec Vincent Artaud, Pierre de Bethmann et Michael Felderbaum qu'il signe *Archipel*, premier disque plébiscité en 2006. Impressionné, David Sanborn l'invite à se produire au festival de Montreux avec le *Tower of Power* en juillet 2008.

En juin 2009, Thomas Savy enregistre son deuxième opus *French Suite* à New York, en compagnie de Scott Colley et Bill Stewart. En février 2014, l'album *Bleu* sorti sous le nom *Archipel 2* réunit les musiciens du premier volume, *Archipel*, soit Pierre de Bethmann (piano, orgue), Michael Felberbaum (guitare), Stéphane Kerecki (contrebasse) et Karl Jannuska (batterie).

Loïc Picaud

